

FEDERATION DES ASSOCIATIONS DEMOCRATIQUES
DES TRAVAILLEURS DE TURQUIE EN EUROPE (T.D.F.)

43 ESSEN-WEST, Postfach 512
Hüttmannstr 1 . R. F. A.

ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS GRECS EN FRANCE

21-27, Ave. Roland Garros. 93 150-BLANC-MESNIL
FRANCE

Messieurs, Mesdames,
Amis et combattants de la paix,

Nous, "Fédération des Associations Démocratiques des Travailleurs de Turquie en Europe (TDF)" et "Association des Travailleurs Grecs en France", nous adressons nos salutations d'espoir à tous ceux qui se placent et luttent aux côtés de la justice, de la paix et de la liberté. Nous nous déclarons solidaires de toutes les initiatives tendant à examiner, discuter et à appliquer des mesures effectives dans le but de créer un climat de détente et des conditions nécessaires capables d'éviter une nouvelle guerre. C'est ainsi que peuvent se réaliser des vrais rapports d'amitiés et de solidarité au-delà des frontières. C'est sur cette base que les travailleurs de Grèce et de Turquie mettent en avant le rôle déterminant de l'intervention des peuples. Ne s'agit-il pas, en fait, du bonheur et de la liberté des millions d'hommes et de femmes?

Par conséquent, nos deux organisations démocratiques ont considéré et considèrent aujourd'hui plus que jamais qu'on doit traiter le problème de Chypre dans un cadre plus large et général. Donc il est évident que l'on ne peut pas abstraire les causes de la situation en Chypre et les conséquences qui en découlent de la situation de tension dans le Proche et Moyen-Orient, en Méditerranée orientale.

Ceux qui n'ont pas atteint leur but de faire de l'île verte un foyer de guerre, un tremplin d'agression militaire contre les peuples arabes en lutte pour libérer leurs territoires occupés, pour la libération nationale et sociale, par le coup d'état fasciste avorté du 15 Juillet 1974, essayent de mettre en application leur plan de rendre la Méditerranée à un foyer de guerre en utilisant les milieux militaristes et chauvins de Turquie, de Grèce et de Chypre. C'est dans le but de faire de Chypre un territoire militarisé sous le contrôle de l'OTAN et de ses généraux que la Pentagone soutient et encourage la politique de diviser l'île en deux zones. Afin de justifier sur le plan international le partage de l'île ou le "double Enosis", les milieux les plus rétrogrades turcs,

grecs et chypriotes propagent l'idée que les deux communautés de Chypre ne pourraient plus vivre ensemble et dans la paix.

Nous, les travailleurs grecs et les travailleurs de Turquie en France et en Europe, nous élevons notre protestation devant cette conférence dont déjà sa tenue montre qu'il est possible de trouver une solution juste à ce problème; cette politique qui dresse les peuples les uns contre les autres. Nous condamnons énergiquement cette sinistre ligne chauvine qui essaye par tous les moyens de détruire les rapports d'amitiés traditionnels entre le peuple grec et de Turquie. Ces manoeuvres se projettent avec le soutien des forces impérialistes et par dessus la tête de nos peuples. Une formidable campagne d'intoxication, en utilisant tous les moyens d'information, la presse, la radio et la télévision se développe non seulement dans nos propres frontières, mais aussi sur le plan international.

Mettre tout en oeuvre pour empêcher une nouvelle guerre en Chypre et pour garantir son indépendance et son intégrité territoriale. C'est un devoir pour tous. Depuis la défaite inévitable des forces américaines en Indochine, il est plus que jamais urgent de faire tout pour qu'une paix juste règne au Chypre.

L'Association des Travailleurs Grecs en France et la Fédération des Associations Démocratiques des Travailleurs de Turquie en Europe qui font de la lutte pour la paix un principe considèrent qu'une solution conforme aux intérêts des deux communautés de Chypre ne peut être trouvée dans le cadre de l'OTAN, ni derrière les portes fermées des milieux chauvins des trois pays soutenus par les pays impérialistes, Etats-Unis en tête.

De ce fait, nous voulons considérer cette conférence comme un pas vers l'internationalisation de la question chypriote.

Nous demandons instamment que soient garanties l'indépendance, l'intégrité territoriale et la neutralité de Chypre.

Notre lutte se conjugue avec celle des forces de paix du monde entier. Nous soutenons sans réserve les forces démocratiques de Chypre luttant pour pouvoir déterminer librement leur destin et l'avenir de leur pays.

Nous proposons que les organisations de masse turques, grecques et chypriotes basées sur ces principes établissent des contacts pour que ce climat de tension laisse la place à une atmosphère d'amitié et de solidarité entre nos peuples.

Nous nous exhalons avec toutes nos forces que nos deux organisations, les travailleurs grecs et de Turquie en France et en Europe seront toujours aux côtés de tous les amis combattant pour que règne enfin la paix, la liberté en Chypre, en Méditerranée, au Proche et Moyen-Orient.

Nous appelons toutes les forces éprises de paix et de justice à soutenir effectivement nos revendications qui répondent à la volonté de vivre en paix et en fraternité des peuples de Turquie, de Grèce et de Chypre :

- L'indépendance, l'intégrité territoriale et la neutralité de Chypre doivent être assurées et respectées.
- Toutes les forces militaires étrangères en Chypre doivent être retirées.
- La libre circulation, y compris le retour des réfugiés à leurs foyers doit être assurée.
- Toutes les conditions doivent être créées pour que les deux communautés participent sur tous les plans à la vie de Chypre et sur un pied d'égalité.

Paris, le 9 Mai 1975

